

## La Reine des "Atlanteans" et sa Cour



Mlle. Laura Kearney, reine; Mlles. Dorothy Clay, Martha Vairin et Margaret Ferrier.

### DECADENCE

Comme tous les sages, les proverbes se trompent souvent, mais il leur arrive de temps à autre, cependant, d'exprimer quelques vérités. Les sentences que prononcent les philosophes peuvent parfois n'être pas tout à fait erronées. Elles ont en elles quelque justesse. C'est ainsi que le proverbe: "Souvent femme varie, bien fol est qui s'y fie," quoique maintes fois faux, est parfois d'une déconcertante véracité.

On sait que depuis déjà relativement assez longtemps la femme a réclamé l'émancipation. Elle l'a presque entièrement obtenue. Elle s'est peu à peu élevée jusqu'à la place que la nature même lui assignait à côté de l'homme. Elle s'est montrée son égale, et elle a prouvé qu'elle était digne de cette égalité.

Relater les luttes, les espoirs maintes fois déçus, les défaillances, les héroïsmes, les échecs, les victoires du féminisme serait écrire une grande et belle page de l'histoire de l'humanité.

C'est au prix de sacrifices parfois douloureux, de luttes âpres, acharnées, de persévérance héroïque que la femme est parvenue à obtenir ce qu'elle aurait toujours dû posséder, à reprendre ce que l'égoïsme masculin lui avait enlevé et refusait de lui rendre.

Elle a obtenu cette liberté que l'homme avait conquise mais qu'il avait gardée en grande partie pour lui seul, l'égoïsme étant son défaut dominant alors. Elle est redevenue la femme telle que la nature l'avait créée.

Mais voilà qu'après toutes ces conquêtes difficilement assurées, et même, en quelques endroits, incomplètement gagnées, la femme veut redescendre du piédestal où elle a su s'élever.

Elle qui s'était libérée du joug qui

pendant des siècles avait meurtri ses épaules; elle qui avait fait disparaître jusqu'aux cicatrices que l'esclavage avait laissées sur sa chair; elle qui avait finalement revêtu la robe des affranchies; elle qui avait enfin droit à sa part de soleil, elle veut redevenir ce qu'elle fut autrefois, et abandonner ce qu'elle a si vivement réclamé et si difficilement obtenu.

En effet si le projet de loi présenté par Mme Minnie-J. Grinstead, représentante du comté de Seward à la Législature du Kansas, est adopté, la femme deviendra ce qu'elle ne voulait plus être, l'inférieure de l'homme.

Mme Grinstead veut que la Législature décrète que la femme sera l'employée de son mari.

Voit-on toute la conséquence de cette nouvelle exigence du féminisme? Voit-on aussi tout l'illogisme de cette femme élue du peuple, élue des femmes? Elle qui devait surveiller les intérêts de ses commettantes, que fait-elle? Elle réclame l'esclavage de la femme.

Car ce sera l'esclavage sous une forme mitigée. La femme employée de son mari? Mais alors celui-ci, en la payant, pourra lui faire accomplir tous les travaux qu'il désirera dans la maison, il pourra exiger d'elle tout ce qu'il voudra et elle devra obéir comme tout employé doit obéir à son patron. La femme ne sera plus l'égale de son mari, puisque lui sera son patron, c'est-à-dire son supérieur. Puis, si l'employée est mauvaise, si elle ne satisfait pas le patron, si elle n'accomplit pas toutes les exigences de celui qui l'emploie, si elle se montre incompétente, si elle ne remplit pas tous les devoirs que celui qui la paie a droit de lui imposer, qu'arrivera-t-il? Comme font les patrons

### Une Nouvelle Victime de la Science

Le nom du Docteur Infroit vient d'être ajouté à la longue liste des hommes de sciences français qui ont succombé à la maladie au cours des expériences faites avec le Radium, le métal qui rend de si précieux services à la science médicale, mais dont la composition est très dangereuse pour ceux qui s'en servent.

De nombreuses opérations chirurgicales n'ont pu enrayer la maladie dont le Docteur Infroit était atteint et dont il souffrait depuis de longues années.

Le Docteur Infroit s'était distingué comme chirurgien, il était le premier praticien qui avait extrait une balle du cœur d'un soldat sans que l'opération n'eut un résultat funeste.

Dans le laboratoire du Dr. Infroit, il se trouve à l'heure actuelle de nombreux savants atteints eux-mêmes de la Radiodermatite, la maladie à laquelle leur chef a succombé. Ils continuent leurs recherches sans se soucier du danger et de l'issue fatale que leurs maladies peuvent avoir.

#### Pas Surprenant.

Eugène—Il paraît que Jules n'a pas acheté un seul morceau de linge à sa femme depuis qu'il est marié.

Oscar—Cela ne me surprend pas, car elle ne lui laisse que 50 sous sur sa paye, chaque samedi.

pour les employés incapables ou qui ne donnent pas satisfaction, le mari pourra renvoyer sa femme.

Et c'est à ça qu'a mené le féminisme? Ça ne valait pas la peine de peiner et de lutter, pauvres femmes!

Et c'est cette représentante à la Législature du Kansas qui empêche le vieux proverbe de mentir. "Souvent femme varie, bien fol est qui s'y fie!"

nos concitoyens leur plus vive approbation. Que cette approbation se traduise par de nombreux abonnements à un journal qui, depuis sa fondation, n'a cessé de défendre les plus hauts idéals de la cause Franco-Américaine, et qui aujourd'hui, grâce à son confrère américain, se voit à même de poursuivre sa tâche avec plus de vitalité et de vigueur qu'à aucune autre période de sa carrière.

Nos institutions d'un caractère français en Louisiane disparaissent de plus en plus. Un concours de circonstances presque inévitables, et qu'il est inutile d'analyser ici, tend à supprimer tout ce qui nous rattache à un passé illustre et inoubliable, dont nous sommes si légitimement fiers, et que nous envient nos compatriotes moins fortunés des Etats avoisinants. Puisque l'occasion nous est offerte de conserver et de perpétuer un journal de langue française en Louisiane, montrons nous à la hauteur de la situation, et recevons le non seulement à titre sentimental, mais aussi à cause de l'utilité qui existe à maintenir chez nous l'usage d'une langue qui est celle de l'érudition et d'une civilisation qui a déjà tant fait pour le progrès et pour l'humanité.

L'avenir de l'Abeille est entre les mains de ceux qui aiment à la fois l'histoire, la tradition et la culture intellectuelle. Tout bon Louisianais doit aimer non seulement la France, mais aussi la langue que parlaient avec une mâle vaillance leurs ancêtres et qu'ils devraient s'efforcer de conserver pour leur plus grand renom et pour celui de leurs descendants.

La nouvelle Abeille va se mettre activement à l'œuvre, mais il faut que ses efforts soient secondés. La nouvelle Abeille paraîtra désormais sous une parure que ses collaborateurs s'efforceront toujours de rendre aussi attrayante que possible, mais en dernière analyse ce sont nos compatriotes qui doivent eux-mêmes décider du sort de ce journal. Nous croyons fermement qu'ils nous feront bon accueil et qu'ils assureront ainsi notre avenir.

La nouvelle Abeille salue d'avance ses nombreux amis.

### Sacha Guitry

On nous annonce que Sacha Guitry, le célèbre dramaturge et piquant acteur, dont la verve et le talent ont si souvent réjoui la clientèle des théâtres des boulevards Parisiens, et dont la pièce "Deburau" est jouée en ce moment à New-York, a l'intention de se rendre aux Etats-Unis au printemps avec son épouse et son interprète gracieuse, Mademoiselle Yvonne Printemps. On les entendra dans plusieurs de leurs meilleures pièces de leurs répertoires.

On nous annonce aussi que le comédien de grand talent Rosenberg, directeur du théâtre de l'Athénée, a également l'intention de se rendre aux Etats-Unis en tournée théâtrale.

### Un Rude Adversaire des Bolchevistes.

Londres.—Le "Morning Post" dénonce les projets tendant à rétablir les relations commerciales avec la Russie. Il dit qu'il s'agit là d'un prétexte pour faire reconnaître le gouvernement soviétique. Il dit aussi que reconnaître la Russie soviétique serait immoral et il ajoute: "La France et les Etats-Unis ne croient pas que le gouvernement soviétique soit une institution permanente."

### Autre Guerre Qui S'Annonce.

Constantinople.—Les dépêches de Tiflis annoncent qu'une guerre menace d'éclater entre l'Azerbaïdjan et la Géorgie. Elles annoncent aussi que le gouvernement de la Géorgie a décidé de porter les premiers coups. A Bakou, les troupes soviétiques sont démoralisées et ce fait semble fort favoriser la Géorgie.